

La Russie et l'Occident

« L'année 2014 est celle de la première rupture entre la Russie et l'Occident dans le contexte du conflit ukrainien. La "neutralité solidaire" des BRICS, qui s'abstiennent lors du vote de l'ONU condamnant l'annexion de la Crimée par la Russie, et publient un communiqué conjoint pour s'opposer à la menace d'expulsion de la Russie du G20, permet à Moscou de briser l'image d'un isolement diplomatique. Alors que les dirigeants russes avaient relégué les BRICS au second plan et concevaient jusque-là leur appartenance au groupe comme un outil d'ordre rhétorique, ils la considèrent dès lors comme une orientation prioritaire pour la politique étrangère russe. À partir de 2014, la Russie renouvelle son activisme au sein des BRICS en promouvant un agenda ouvertement anti-occidental. En 2022, le partenariat avec les autres membres des BRICS s'est révélé encore plus crucial pour la résilience¹ économique et diplomatique de la Russie. Depuis le début de la guerre d'agression contre l'Ukraine, les autres membres du groupe ont refusé de rejoindre la campagne de sanctions contre l'économie russe. À l'inverse, leurs échanges avec la Russie ont tous connu une croissance en 2022. À l'exception du Brésil, les trois autres membres du groupe ont, par ailleurs, effectué au moins un exercice militaire conjoint avec la Russie depuis février 2022. »

- Maxime Daniélou, « La "désoccidentalisation" comme stratégie russe de transformation de l'ordre international » in *Hérodote* n° 190-191, Russie-Ukraine, © La Découverte, 2023.

1. La reconstruction.